

**Match Point**  
**Échec et mat**

*Match Point*, Royaume-Uni / Luxembourg 2005, 124 minutes

Pierre Ranger

Number 242, March–April 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59024ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranger, P. (2006). Review of [Match Point : échec et mat / *Match Point*, Royaume-Uni / Luxembourg 2005, 124 minutes]. *Séquences*, (242), 44–44.

## MATCH POINT

### Échec et mat

Avec *Match Point*, Woody Allen troque son univers new-yorkais pour la haute bourgeoisie britannique. Il en résulte un film noir, brillamment écrit et interprété, qui traite d'ambition et de séduction, et démontre comment la chance peut ou non compromettre l'avenir des plus habiles manipulateurs.

PIERRE RANGER

Qui aurait cru Woody Allen encore capable d'éblouir ? Ses dernières incursions, *Melinda and Melinda*, *Anything Else*, *Hollywood Ending* et *The Curse of the Jade Scorpion*, avaient pourtant laissé les spectateurs sur leur faim, ces derniers se demandant si le célèbre cinéaste de *Everyone Says I Love You*, *Hannah and Her Sisters*, *The Purple Rose of Cairo*, *Manhattan* et *Annie Hall* pouvait à nouveau se démarquer. *Match Point*, son 35<sup>e</sup> long métrage, film noir, froid, complexe et fascinant, d'une rare intelligence et adroïtement bien écrit et mis en scène, et qui s'est joliment illustré à Cannes l'an dernier, représente un renouveau dans sa carrière.

Renouveau, d'abord, parce c'est le premier long métrage que Woody Allen tourne à Londres puisqu'il peine à trouver du financement aux États-Unis. Aussi parce que ce film, thriller psychologique et portrait de la société britannique, est complètement différent des comédies légères et débridées qu'il a réalisées ces dernières années. Finalement, parce que le scénariste-réalisateur n'y a pas intégré de personnage névrosé — sa marque de commerce —, et met en scène de jeunes acteurs.



Une liaison dangereuse

...cette scène passionnée de leur premier baiser sous la pluie diluvienne... Elle demeurera à jamais dans les annales du cinéma.

L'histoire de *Match Point* est celle de Chris Wilton, un jeune homme modeste d'origine irlandaise et professeur de tennis qui rêve de se tailler une place au soleil. Il trouve en la personne de Tom Hewett, un aristocrate à qui il donne des cours de tennis, l'opportunité idéale de se frayer un chemin dans les hautes sphères de la société londonienne. Invité chez la famille richissime de Tom, Chris ne tarde pas à séduire ses parents et sa sœur Chloé. Il obtient ainsi un boulot à l'entreprise du père, épouse la fille, habite un immense loft donnant sur la Tamise

et fréquente les cercles bourgeois les plus prisés d'Angleterre. Or, tout bascule lorsque Chris rencontre la pulpeuse Nola Rice, aspirante comédienne du Colorado et petite amie de Tom. Obsédé par Nola, Chris s'engage avec elle dans une liaison dangereuse qui risque de bouleverser à jamais son monde si bien contrôlé.

Woody Allen a su créer avec le personnage de Chris un habile manipulateur. Dosant savamment son scénario, le cinéaste nous fait découvrir un jeune homme d'abord soucieux, puis de plus en plus obsessif, rappelant l'odieux Tom Ripley dans l'excellent *The Talented Mr. Ripley* réalisé par Anthony Minghella. Entre les machinations de Chris, le réalisateur s'est également intéressé à dépeindre de façon assez réaliste cette société bourgeoise britannique en relevant ses tics et ses travers et en filmant les décors champêtres de l'Angleterre dans toute leur splendeur. L'amour, la séduction, la fidélité, l'adultère, la passion, l'obsession et le métier d'acteur, thèmes chéris du cinéaste, prennent tour à tour leur importance dans ce film à la fois drôlement intelligent et caustique, et s'entremêlent à une histoire des plus tragiques qui nous tient en haleine.

Mais *Match Point*, qui emprunte quelques idées à *Crime et Châtiment*, l'œuvre de Dostoïevski, avec en toile de fond les trames opératiques de Verdi, Bizet et Donizetti, est aussi et surtout une métaphore sur le jeu et le hasard et révèle comment la chance, telle une balle lors d'un match de tennis, peut ou non favoriser le joueur ou son adversaire.

Jonathan Rhys-Meyers et Scarlett Johansson interprètent avec fougue, conviction et sensualité leurs personnages troubles. Inoubliable et ô combien romantique ! cette scène passionnée de leur premier baiser sous la pluie diluvienne... Elle demeurera à jamais dans les annales du cinéma.

Seule déception, la finale, l'épisode comique de l'enquête policière, tranche avec le ton de l'intrigue et se termine en queue de poisson. Un récit autant prenant aurait mérité un dénouement plus recherché.

Quoi qu'il en soit, *Match Point* s'avère l'un des meilleurs films de Woody Allen, à la hauteur de *Crimes and Misdemeanors*, qu'il a réalisé en 1989 et dont il s'est inspiré pour écrire cet excellent drame de mœurs, et qui s'ajoute donc à la liste de ses productions dites « plus sérieuses ».

Il sera intrigant de voir ce que nous réserve son prochain long métrage, la comédie romantique *Scoop*, qu'il a tourné récemment, toujours en sol britannique, et pour lequel la pétillante Scarlett Johansson est à nouveau la jolie tête d'affiche.

■ Royaume-Uni/Luxembourg 2005, 124 minutes — **Réal.** : Woody Allen — **Scén.** : Woody Allen — **Images** : Remi Adefarasin — **Mont.** : Alisa Lepselter — **Son** : Coll Anderson — **Décors** : Caroline Smith — **Cost.** : Jill Taylor — **Dir. art.** : Jim Clay — **Int.** : Jonathan Rhys-Meyers (Christopher Wilton), Scarlett Johansson (Nola Rice), Emily Mortimer (Chloe Hewett Wilton), Matthew Goode (Tom Hewett), Brian Cox (Alec Hewett), Penelope Wilton (Eleanor Hewett) — **Prod.** : Letty Aronson, Lucy Darwin, Stephen Tenenbau, Gareth Wiley — **Dist.** : DreamWorks — **Cote** : ★★★½